

Ausweis !

Scénario

Igor FUTTERER

Dépôt Sacd n° : 751954

Pitch

Un Contrôleur SNCF, embarque dans le train dont il a la responsabilité. Une fois à bord, il entreprend le contrôle habituel des billets voyageurs, et se trouve alors confronté à des situations inattendues.

Note de l'auteur.

Passe-droits, favoritismes, piston, ... Moins on en parle, plus ils s'ancrent dans les mœurs et plus leurs protagonistes sont sereins. Il y a deux moyens d'y mettre un terme, ou du moins d'en limiter le mécanisme : légiférer ou dénoncer. Cette fiction est consacrée au second.

Le point de départ de ce scénario réside dans la restitution d'un fait divers banal, que l'on m'a rapporté avec exactitude. De ce signal fort, le scénario développe une déclinaison de scènes répétitives concernant différentes corporations de métiers affectées par ce même mal, dans une unité, de temps et de lieu.

La volonté comique de l'écriture et de son traitement visuel, constituent les rouages fondamentaux de ce court-métrage.

Note de réalisation

A l'instar de la Bentley percutant la 2cv du "Corniaud", le scénario articulé sur trois actions distinctes, marquées d'un crescendo lyrique et d'une chute en contrepoint, s'inscrira dans le respect d'un tempo fort et fulgurant.

L'accent sera mis sur un cadre coloré reflétant l'hyperréalisme d'un voyage ordinaire en train, ainsi que sur l'émotion des personnages dans la progression comique du scénario au travers du jeu des acteurs. Le point de vue du contrôleur sera magnifié, afin de renforcer l'aspect absurde des situations qu'il rencontre.

Le travail avec les acteurs, sera mené tel que je le pratique au théâtre, par l'échange de propositions autour de l'interprétation du texte et des non-dits.

L'ambiance s'articulera autour de deux aspects sonores : celui d'un train "grandes lignes" en marche (bruit de rail, signalisations, effet tunnel...) et celui d'une musique d'accompagnement pour les temps forts (prélude et chute).

Habité par les scènes de "C'est arrivé près de chez vous", et du court-métrage "La vis", la réalisation trouvera sa place à la croisée de ces univers : entre vérité et ridicule.



Format de tournage : HDV

1. INT – VOITURE CORAIL - JOUR.

Un contrôleur SNCF, la cinquantaine, en uniforme réglementaire porté de manière stricte et élégante, avance dans la travée d'une voiture voyageur vide. Le train étant en mouvement, le contrôleur ballotté, prend de temps à autres appui sur le haut des fauteuils lors du passage d'un virage.

2. GENERIQUE DEBUT.

De jour, le quai d'une gare. Un train grandes lignes est à l'arrêt. Une foule de voyageurs avance tranquillement vers la tête de train. Le contrôleur regarde la progression de la foule. L'horloge de quai marque l'heure de départ, une alarme retentit et un voyant clignote. Des voyageurs se précipitent sur la porte la plus proche, et s'y engouffrent anarchiquement dans une bousculade de valises, de sacs, de vélos et d'objets encombrants divers. La porte de la voiture se referme sur l'arrêt de l'alarme.

3. INT – VOITURE CORAIL COMPARTIMENT - JOUR.

Le contrôleur avance dans une voiture voyageurs à compartiments, il jette un regard rapide tout en progressant, personne. Il s'arrête devant un compartiment dont les rideaux sont fermés. Il ouvre la porte du compartiment, personne. Il rabat les rideaux, ferme la porte et reprend sa progression.

4. INT- PASSERELLE - JOUR.

Le contrôleur arrive face aux portes de la passerelle. Il ouvre les portes et passe dans le sas pour accéder à la voiture suivante. Les portes de la passerelle se referment derrière lui.

5. INT – VOITURE CORAIL - JOUR.

Le contrôleur avance dans la travée d'une voiture voyageurs vide. Le virage un peu fort du train, le déséquilibre, il prend alors appui sur le haut d'un fauteuil et s'immobilise. Il regarde sa montre, puis reprend sa progression. Sur le panneau d'information de la voiture, le voyant des toilettes est au rouge.

6. INT- PASSERELLE - JOUR.

Le contrôleur arrive à la hauteur de la porte des toilettes. Le loquet de la porte est au rouge. Le contrôleur cherche dans sa poche une clef passe. Il frappe à la porte, rien. Il introduit alors la clef passe et ouvre la porte, personne. Par la fenêtre on voit défiler un paysage de verdure. Le contrôleur rabaisse le couvercle des toilettes, réajuste sa cravate et son couvre-chef devant la glace, puis sort et referme la porte des toilettes. Le contrôleur arrive face aux portes de la passerelle. Il en ouvre les portes et passe dans le sas pour accéder à la voiture suivante. Les portes de la passerelle se referment derrière lui.

7. INT – VOITURE CORAIL - JOUR.

On aperçoit au loin deux têtes qui dépassent d'un carré de fauteuils. Le contrôleur s'avance vers le carré.

8. INT – VOITURE CORAIL – CARRE VOYAGEUR - JOUR.

Dans le carré, deux hommes sont assis l'un en face de l'autre côté extérieur. Ils ont tous deux la trentaine, et portent blousons, jean's et baskets. L'un lit un quotidien sportif, l'autre tape un sms sur son téléphone portable. Le troisième homme la trentaine également, portant blouson de cuir, jean's et santiag, est allongé de tout son long les pieds sur le fauteuil d'en face, il dort la tête contre la vitre. Le contrôleur se campe face au carré et arbore un sourire de bienvenue.

1. LE CONTROLEUR :

Messieurs bonjour, contrôle des billets.

L'homme occupé à taper un sms, libère une de ses mains sans quitter des yeux son téléphone portable pour ouvrir son blouson et en sortir un porte-cartes qu'il déploie à la face du contrôleur. La carte à l'intérieur est barrée du tricolore national et de la mention : Police. Il referme vivement son porte-cartes, le réintroduit dans son blouson et reprend la rédaction de son sms des deux mains. Le contrôleur ne se laisse pas déstabiliser, et acquiesce d'un sourire poli.

2. LE CONTROLEUR :

Bien. Billets s'il vous plaît.

Le policier # 1 passablement énervé, pose son téléphone portable sur les genoux, tourne la tête vivement en direction du contrôleur, tout en ouvrant l'un des pans de son blouson. On y découvre son arme de service positionnée à la ceinture dans son étui.

3. POLICIER # 1 :

T'es myope...

Le contrôleur reste courtois, et arbore un visage emprunt de réflexion.

4. LE CONTROLEUR :

J'ai bien compris messieurs, vous êtes fonctionnaire de police. Mais le conducteur ne m'a informé d'aucune mission sur ce train. Un oubli sans doute, je vais de ce pas le contacter.

Le contrôleur remet sa sacoche en place et va pour partir. Le policier # 1 referme son blouson à moitié et cherche quelque chose dans la poche intérieure.

5. POLICIER # 1 :

Inutile.

Le contrôleur revient sur ses pas et reprend sa posture de contrôle. Le policier # 1 sort de son blouson un portefeuille.

6. **LE CONTROLEUR :**

Ah ! Je comprends, vous avez certainement en votre possession un ordre de mission à me présenter.

Le policier # 1 cherche quelque chose dans son portefeuille garni de papiers divers.

7. **POLICIER # 1 :**

C'est combien !

Le contrôleur est interloqué par la question.

8. **LE CONTROLEUR :**

Pardon !

Le policier # 1 ne trouvant pas ce qu'il voulait, referme son portefeuille et le montre au contrôleur.

9. **POLICIER # 1 :**

Le prix du ticket.

Très protocolaire, le contrôleur ouvre sa mallette et en sort un gros calepin qu'il compulse.

10. **LE CONTROLEUR :**

Le prix du billet à l'achat est de 29€90. A bord il est de 35€ majoré de 45€ pour l'absence de titre de transport. Ce qui nous fait une somme de 80€ par personne. Vous souhaitez régler immédiatement ou j'établis un procès verbal aux noms des contrevenants ?

Le policier # 1 interpelle le policier # 3 quelque peu hébété.

11. **POLICIER # 1 :**

Freddy, la carte !

Le policier # 3 s'exécute et sort de son blouson un porte-cartes, dont il extrait une carte de crédit qu'il tend au contrôleur sans bouger de son fauteuil. Le contrôleur fait un pas pour prendre la carte, puis l'exhibe à la face des policiers, tout en restant courtois et emprunt de réflexions.

12. **LE CONTROLEUR :**

Je suppose que je dois prendre la totalité de l'infraction, soit 240€ ?

Le policier # 1 s'affale dans son siège dépité.

13. **POLICIER # 1 :**

C'est ça.

Fort de son autorité retrouvée, le contrôleur indique un nouveau dysfonctionnement en désignant l'attitude du policier # 2 de son stylo.

14. LE CONTROLEUR :

En revanche vous me voyiez dans l'obligation de majorer le montant de cette amende de 30€ pour dégradation de matériel, si l'attitude de votre collègue persiste.

Le policier # 1 s'adresse mollement au policier # 2 qui continue de dormir paisiblement, la tête contre la vitre et les pieds posés sur le fauteuil d'en face.

15. POLICIER # 1 :

Marco... *(qui hausse le ton)* Marco !

Le policier # 2 se réveille subitement, sans vraiment tourner la tête vers le policier # 1.

16. POLICIER # 2:

Hein ! On est arrivé !

Le policier # 1 plein de lassitude sans regarder le policier # 2.

17. POLICIER # 1 :

Tes pieds...

Le policier # 2 se frotte le visage des mains pour se réveiller.

18. POLICIER # 2:

Hein !

Le policier # 1 exaspéré donne un coup sec sur la jambe du policier # 2.

19. POLICIER # 1 :

Tes pieds bordel !

Hébété, le policier # 2 retire ses pieds du fauteuil. Le contrôleur termine consciencieusement son opération d'encaissement, puis tend le reçu et la carte au policier # 2 sans bouger. Le policier # 2 est obligé de se lever de son fauteuil pour se saisir des documents. Les documents en possession du policier # 2, le policier # 1 tend la main sans bouger de son fauteuil en direction du policier # 2, qui les lui remet avant de reprendre sa place. Le contrôleur observe la scène d'un sourire satisfait mais retenu, et prend congé des policiers en les saluant de son couvre-chef.

20. LE CONTROLEUR :

Voilà. Merci messieurs, et bon voyage.

Le contrôleur se dégage du carré fauteuil et reprend sa progression dans la travée de la voiture.

9. INT- PASSERELLE - JOUR.

Le contrôleur arrive à la hauteur des toilettes dont la porte est entre ouverte. Il pousse la porte, personne. Le contrôleur referme la porte des toilettes et s'avance face aux portes de la passerelle. Il ouvre les portes de la passerelle et passe dans le sas pour accéder à la voiture suivante. Les portes de la passerelle se referment derrière lui.

10. INT – VOITURE CORAIL - JOUR.

On aperçoit au loin une tête qui dépasse d'un carré de fauteuils. Le contrôleur s'avance vers le carré.

11. INT – VOITURE CORAIL – CARRE VOYAGEUR - JOUR.

Une femme, la trentaine est assise dans le carré, portant un ensemble chic. Elle est concentrée par la saisie d'un texte sur son ordinateur portable. Le contrôleur se campe face au carré et arbore un sourire de bienvenue.

21. LE CONTROLEUR :

Madame bonjour, contrôle des billets.

Sans quitter des yeux l'écran de son ordinateur, la femme ouvre d'une main un porte-cartes à côté de l'ordinateur. Il contient une carte barrée du tricolore national avec la mention : Presse. Le contrôleur ne se laisse pas déstabiliser, et acquiesce d'un sourire poli.

22. LE CONTROLEUR :

Billets, s'il vous plaît !

La journaliste passablement énervée se saisit du porte-cartes et l'exhibe aux yeux du contrôleur, qui reste stoïque.

23. LA JOURNALISTE :

Vous savez pour qui je travaille !

Le contrôleur, sort de sa poche poitrine une paire de lunettes et entreprend l'examen attentif de la carte à distance. L'examen effectué il replace les lunettes dans sa poche, et arbore un sourire courtois.

24. LE CONTROLEUR :

Oui ! Pour France télévision. Billet s'il vous plaît, à moins que vous ayez un ordre de mission ?

La journaliste exaspérée abandonne son ordinateur et entreprend la fouille de son sac à la recherche d'un document.

25. LA JOURNALISTE :

C'est combien ?

Très protocolaire et consciencieux, le contrôleur ouvre sa mallette et en sort un gros calepin qu'il compulse.

12. INT- PASSERELLE - JOUR.

Le contrôleur ouvre les portes de la passerelle et passe dans le sas pour accéder à la voiture suivante. Les portes de la passerelle se referment derrière lui.

13. INT – VOITURE CORAIL - JOUR.

On aperçoit au loin deux têtes qui dépassent d'un carré de fauteuils. Le contrôleur s'avance vers le carré.

14. INT – VOITURE CORAIL – CARRE VOYAGEUR - JOUR.

Une femme, la quarantaine, portant jean's et chemisier est assise dans le carré fauteuil intérieur, elle est en pleine conversation téléphonique. Face à elle un homme, la soixantaine, portant un ensemble jean's, dort. Le contrôleur se campe face au carré et arbore un sourire de bienvenue.

26. LE CONTROLEUR :

Madame, monsieur bonjour, contrôle des billets.

La femme regarde le contrôleur irritée par l'interruption de sa conversation, sur laquelle elle reste concentrée. Elle lui fait signe de la tête qu'elle est au téléphone et qu'il doit s'adresser à l'homme. Le contrôleur ne se laisse pas déstabiliser, acquiesce d'un sourire poli, et reprend sa posture initiale de contrôle pour s'adresser à l'homme qui dort.

27. LE CONTROLEUR :

Monsieur bonjour, billets, s'il vous plait !

Outrée, la femme met son téléphone de côté et regarde scandalisée le contrôleur.

28. L'AGENT ARTISTIQUE :

Mais vous savez à qui vous parlez !

Le contrôleur arbore un sourire courtois, et fait un pas de côté pour obtenir un meilleur champ de vision. Il regarde plus précisément le visage de l'homme, puis affiche à la femme la certitude de sa conviction, avant de reprendre sa posture de contrôle.

29. LE CONTROLEUR :

Oui ! C'est monsieur Jean-Paul Frite, dit Dallas Tucker, la star de la scène rock française. Billets s'il vous plait, à moins que vous ayez une autorisation de tournage ?

Dans un demi-sommeil Dallas Tucker se réveille et tourne la tête en direction du contrôleur, qu'il dévisage de pied en cap d'un regard méprisant.

30. DALLAS TUCKER :

Bordel c'est quoi ce bruit !

Le contrôleur stoïque, salue de son couvre-chef Dallas Tucker. L'agent artistique se lève promptement et se dirige vers le contrôleur muni de billets de banque.

31. L'AGENT ARTISTIQUE :
Ce n'est rien JP, rien. C'est combien !

Très protocolaire et consciencieux, le contrôleur ouvre sa mallette et en sort un gros calepin qu'il compulse.

15. INT- PASSERELLE - JOUR.

Les portes de la passerelle se referment derrière lui.

16. INT – VOITURE CORAIL - JOUR.

Le contrôleur se trouve face à la porte de la voiture, qu'il a de la peine à ouvrir, le clapet est visiblement inefficace. Il utilise alors le levier manuel du haut du panneau. Quand la porte s'ouvre automatique, on découvre une multitude de gens entassés les uns sur les autres entre sacs de voyage et valises. Subitement, toute la foule tourne la tête en direction du contrôleur avec un large sourire tout en présentant leurs titres de transport respectifs.

17. GENERIQUE FIN.

Le train entre dans un tunnel. Fondu noir sec.